

Cigéo : un geste qui déchire

HAUTE-MARNE La Commission d'évaluation (CNE) a présenté son nouveau rapport au Clis de Bure. Les opposants l'ont... déchiré en deux.

C'était le 13 juillet à Joinville. La CNE comme tous les ans devait présenter un 18^e rapport sur le suivi du projet Cigéo. Difficile de mettre en avant un sujet plutôt qu'un autre, après un exposé qui est parti de la relance du nucléaire jusqu'à un tableau généraliste des pays qui ont opté pour le stockage souterrain des déchets nucléaires. Intéressant mais Cigéo dans tout ça ? Pourtant la CNE prévoit de publier son rapport sur le dossier Dac (demande d'autorisation de création de Cigéo) fin 2025. Les sujets identifiés sont la géologie, l'hydrogéologie, la science des matériaux, la chimie des radionucléides, la chimie des interfaces, les sciences de l'environnement et du climat. Cette commission d'experts scientifiques examinera aussi la récupérabilité, les inventaires, la réversibilité, la phase industrielle pilote (Phipil). On est donc parfois resté dans les généralités. Ce que n'ont pas manqué de rappeler vivement les opposants au projet présent lors de cette présentation.

PAS DE MIRACLES

« Il y a 20 ans, on a déchiré votre rapport, 20 ans après, rien n'a changé ! » Jean-Marc Fleury président des Élus opposés à l'enfouissement des déchets nucléaires (Eodra), joignant le geste à la parole, a ainsi une nouvelle fois déchiré symboliquement le rapport de la CNE. Tension palpable dans la salle et réponse embarrassée du président de la CNE, Vincent



La Commission planche sur la demande d'autorisation de construction de Cigéo.

Lagneau, estimant que son rôle n'était pas de faire « des recommandations politiques » et qu'il ne fallait pas s'attendre à « des révélations miracles aujourd'hui ». Est-on pour autant resté sur sa faim lors de cette présentation ? La CNE a abordé la question des déchets bituminés et leur classification. « On arrivera très certainement à classer ces déchets en l'état », indique-t-elle. Autre point à relever, on parle aujourd'hui d'un démonstrateur de fermeture de Cigéo et de test de scellement. Car rappelons-le, le principe de Cigéo reste de confiner les déchets nucléaires à 500 m sous terre après une période d'une centaine d'années. « Où est l'humain dans tout

cela ? », a demandé une opposante. Une question qui plane au milieu de considérations très techniques.

Bertrand Puytégur

L'argent du nucléaire

Lors de ses vœux à la presse, le président du Département, Nicolas Lacroix, a évoqué l'accompagnement économique de Cigéo qui fait l'objet d'âpres négociations. « Il faut une fiscalité à la hauteur des enjeux », a-t-il déclaré. Et de souhaiter une enveloppe de 120 millions d'euros pour les deux départements (Meuse et Haute-Marne).